



THÉÂTRE Inoubliable
Karadoc de la série
historico-
humoristique,
Jean-Christophe
Hembert crée
«Wendy et Peter Pan»
à Renens.
Rencontre.

De «Kaamelott» à «Peter Pan»

La mise en scène de Jean-Christophe Hembert restitue la cruauté du texte original de J. M. Barrie.

Photos: LaureN Pasche

NATACHA ROSSEL

On le connaît sous les traits de Karadoc, chevalier ripailleur dans la série «Kaamelott», auteur de saillies légendaires («Le gras, c'est la vie!»). Goguenard et gaillard dans l'épopée arthurienne écran, Jean-Christophe Hembert parle avec sérieux et modestie de son amour du théâtre. Un artisanat dont la matière se façonne au gré des complicités nouées ici et là. Après «Fracasse», il monte «Wendy et Peter Pan» d'après le roman de J. M. Barrie, à Renens (VD). Ce qui anime le Français de 47 ans? Raconter des histoires. Gamin déjà, il se

plongeait dans des univers ludiques pendant de longues heures. «J'avais une grande chambre, avec une énorme étagère remplie de jeux. Pour moi, c'était un territoire sécurisé. Et je pense que le théâtre, c'est justement de continuer ça.»

Formé au théâtre classique, Jean-Christophe Hembert croit dans le déploiement de l'imaginaire plus que dans un art politique. «Certains le font très bien, mais j'aime le théâtre quand il essaie de raconter plutôt que de dénoncer. Les idées politiques, poétiques passent mieux quand on ouvre un autre monde. C'est d'ailleurs le



cas dans «Kaamelott»! Les grandes histoires épiques brassent des thématiques humaines qui remontent à loin et qui forment une matière inépuisable.»

Névroses et jeux d'enfants

Pour lui, la puissance évocatrice d'un décor fait la force d'un spectacle: «Vous prenez une planche et une voile, et tout le public voit un bateau de pirates. Netflix ne peut pas faire ça!» Et il voit de la générosité à proposer aux spectateurs de grandes épopées. «Les gens se déplacent, paient leur place, se rendent disponibles. J'ai envie de les emmener dans un voyage qu'ils ne peuvent pas faire depuis leur canapé.»

Son credo: prendre le public par la main et l'entraîner dans une fable avec tout ce qu'elle peut receler de complexe. Prenez «Peter Pan». Loin, la lecture douceuse signée Disney. Jean-Christophe Hembert a cherché dans ce texte publié en 1904 le tragique entrelacé au ludique, la réalité qui blesse mêlée au rêve. «C'est une œuvre insaisissable. Dans ce roman, Barrie «dégueule» toutes ses névroses, au milieu des jeux d'Indiens et de pirates. Il était en conflit avec les règles sociales et a créé son propre monde. Pour faire face à ses traumas, il a inventé ses règles du jeu.»

Car la vie de Barrie se confond avec son œuvre. L'écrivain a grandi en Écosse, fils d'une famille modeste. Un jour, son frère de 13 ans chute en patins à glace et en meurt. La mère, jusque-là aimante, entre en sidération et délaisse ses autres enfants. «Barrie a ressenti une incursion du tragique dans l'univers du jeu, relève le metteur en scène. C'est à ce moment-là qu'il a arrêté de grandir physiquement.» Plus tard, devenu dramaturge à succès, il se réfugie à nouveau dans le cocon de l'enfance. «Il a épousé une femme qui avait trois enfants et s'est en quelque sorte acheté le rôle du quatrième. C'est là que ça devient un peu tendancieux. Il passait son temps à jouer avec eux. La matière de «Peter Pan» vient de là.»

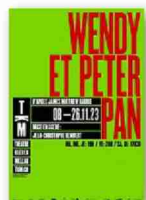
Mais la fable est cruelle. «Tinkerbell n'est pas la gentille fée Clochette. Elle picole, veut coucher avec Peter Pan et tue Wendy. Neverland est l'inverse d'un monde enfan-

tin. Le roman évolue dans une fantasmagorie où on passe d'une scène de jeu d'enfants à une crise de couple digne d'un film de Cassavetes.» Une histoire tour à tour drôle, furieuse, mélancolique, qui reste nimbée de mystère. «Tout l'enjeu de ce spectacle, résume Jean-Christophe Hembert, est d'emmener le public dans cette aventure et de le laisser se raconter sa propre histoire.»



«Prenez une planche et une voile, et tout le public voit un bateau de pirates. Netflix ne peut pas faire ça!»

Jean-Christophe Hembert,
comédien et metteur en scène



À VOIR

**«Wendy et Peter Pan»,
Théâtre Kléber-Méleau,
Renens (VD), du 8 au
26 nov., www.tkm.ch**